

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

STE-ÉMÉLIE DE L'ÉNERGIE.—Une très grave attaque des fièvres typhoïdes dont je fus atteinte, il y a trois ans, inspirait au médecin les craintes les plus sérieuses. Je reçus les derniers sacrements. Mais ma mère, fort dévote à la bonne sainte Anne, commença une neuvaine en son honneur, et je guéris.—D. DESROSIERS.

COHOES, N. Y.—Nous avions promis une grand-messe si nous obtenions de la bonne sainte Anne la guérison de la jambe de notre enfant. D'après l'avis de deux médecins, l'enfant devait rester infirme. Il souffrait de la carie de l'os de la jambe, depuis le genou jusqu'à la jointure du pied. Grâce à sainte Anne, notre enfant est guéri et ne restera pas infirme. Nous voulons nous acquitter de notre dette envers la bonne sainte Anne.—M. et Mme S. R. H.

ISHPENING, MICH.—Un Canadien-Français de notre belle paroisse canadienne n'avait pas été à confesse depuis au moins treize ans. Au mois d'avril dernier, notre curé, le Rév. J. R. Boissonnault, annonça que nous devions avoir une mission, prêchée par les Pères Rédemptoristes. Je promis alors que, si cet homme allait à confesse et communiait durant la mission, je ferais annoncer ce fait dans les *Annales de Ste-Anne*. Sainte Anne a fait sa part ; cet homme s'est rendu, et je viens remplir ma promesse.—A. N.

SOREL.—Mon petit garçon, âgé de huit ans, étant tombé malade, le 4 janvier, souffrait tellement que j'étais presque désespérée de le voir. Je disais sans cesse au médecin : " Guérissez-le donc " ; lorsqu'il me dit tristement : " Une seconde inflammation s'est déclarée ". Alors, je tourne mes regards vers celle qui ne peut voir souffrir une mère sans venir à son secours ; je me dis : " Ce que ne peut faire le